

Café littéraire # 23

Mardi 5 février 2019



Françoise Robin, femme du monde tome 1, d'Alain Vincent, Editions Bellier, 2018

Françoise Robin est née d'une famille aisée, noblesse de robe. Elle reçoit une parfaite éducation, dans les meilleures écoles de Lyon. Seulement voilà : elle imagine mal son avenir provincial, trop curieuse du monde à découvrir. C'est ce qui la séduit chez l'homme qu'elle épouse, à dix-huit ans. Pierre Poivre, de vingt-neuf ans plus âgé, a déjà parcouru le monde, et va recommencer avec elle. Les six années passées à l'île de France (île Maurice) la marqueront, par les rencontres extraordinaires qu'elle y fera, de Bernardin de Saint Pierre à Monsieur de Bougainville, de Bernard-Marie de Tromelin à Jeanne Baret et Philibert Commerson.

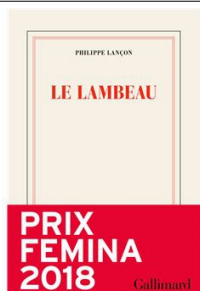
Le commerce des épices est très profitable et il s'agit de rompre le quasi-monopole détenu par les Hollandais du côté de Java et Timor. De retour en France, avec son mari et ses deux filles, plus une en son sein, elle cultive ses amitiés avec Samuel Du Pont, les Lafayette, les Lavoisier, et autres personnages cultivés, modernes et aventureux. La guerre d'indépendance des Américains fait rage, alors qu'à Lyon, c'est le lancement de la Montgolfière et la révolte des deux sous.

Françoise intervient chaque fois qu'elle voit l'injustice, l'esclavage et l'exploitation des hommes. Elle a un pied dans chaque monde, entre l'apprentis des ouvriers-tisseurs et le faste de Versailles. Son mari décédé, qui va-t-elle épouser, dans la fleur de ses quarante ans ? La Révolution va secouer ses projets et emporter beaucoup de ses amis dans la tourmente.



La vie solide, la charpente comme éthique du faire, d'Arthur Lochmann, Payot, 2019

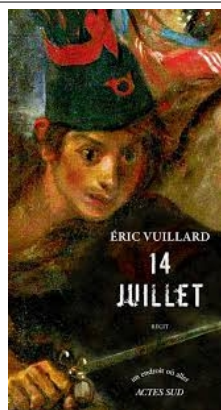
Arthur Lochmann a délaissé ses études de droit et de philosophie pour devenir charpentier. En apprenant le métier, il a découvert des gestes, des techniques et une pensée de la matière qui ont transformé son rapport au monde. Ce récit d'apprentissage plein d'humilité entremêle souvenirs de chantiers et réflexions sur le corps, le savoir et le travail aujourd'hui. Avec une langue limpide et élégante, l'auteur montre comment la pratique de cet artisanat lui a donné des clés précieuses pour s'orienter dans une époque frénétique. Parce qu'apporter du soin à son travail, c'est déjà donner du sens à son action ; qu'apprendre et transmettre des savoirs anciens, c'est préserver un bien commun ; et que bien bâtir, c'est s'inscrire dans le temps long : la charpente est une éthique pour notre modernité.



Le lambeau de Philippe Lançon, Gallimard, 2018

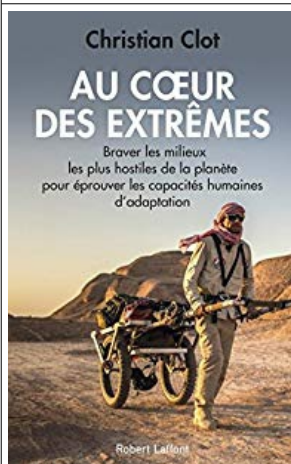
Le journaliste et écrivain Philippe Lançon a survécu à l'attentat contre *Charlie Hebdo* du 7 janvier 2015 : douze personnes ont été tuées dans les locaux et à proximité du journal. Lui-même a été très grièvement blessé au visage. *Le Lambeau* est le récit écrit par Philippe Lançon lui-même de la tuerie dont il a été témoin de bout en bout, sans pouvoir bouger, à côté de ses amis tués dont les corps se mélangeaient au sien. C'est aussi le récit d'un survivant mais dans quel état : il a été totalement défiguré. Et le récit de son parcours pour tenter de reprendre, au bout de trois ans, une vie qu'il n'est pas possible de qualifier de normale. Un fossé infranchissable que Lançon décrit sans céder au misérabilisme ni au spectaculaire. Mais il rend palpable tout ce qui a été bouleversé dans toutes

ses vies, professionnelle, familiale, sociale, amoureuse et intérieure.



14 juillet d'Eric Vuillard, Actes sud, 2016

La prise de la Bastille est l'un des événements les plus célèbres de tous les temps. On nous récite son histoire telle qu'elle fut écrite par les notables, depuis l'Hôtel de ville, du point de vue de ceux qui n'y étaient pas. «14 Juillet» raconte l'histoire de ceux qui y étaient. Un livre ardent et épiphanique, où notre fête nationale retrouve sa grandeur tumultueuse. Par l'auteur de «L'Ordre du jour», Prix Goncourt 2017.



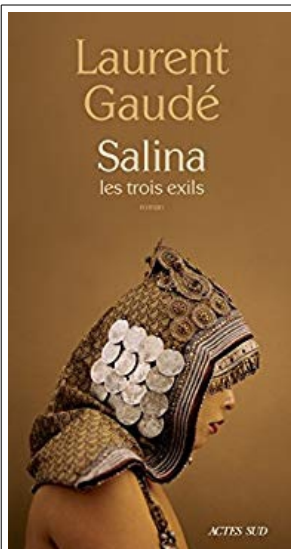
Au cœur des extrêmes, de Christian Clot

D'août 2016 à fin février 2017, Christian Clot a parcouru en solitaire les quatre milieux les plus extrêmes de la planète. Trente jours pour chaque expédition avec quinze jours entre chacune d'elles. Du désert du Dasht-e Lut, en Iran, aux monts de Verkhoïansk, en Yakoutie, des canaux marins de la Patagonie à la forêt tropicale du Brésil, il est passé de + 60 à - 60 °C et de 2 à 100 % d'humidité, dans des conditions particulièrement hostiles. Une aventure jamais réalisée auparavant, pour étudier, grâce à de nombreux protocoles scientifiques, les capacités d'adaptation humaine. Aux côtés de Christian Clot, nous pénétrons dans des territoires aussi absolus que splendides, en quête de réponses aux questions qui rythment ses pas : comment réagissons-nous face à des situations qui nous dépassent, lorsque les doutes, les peurs, les incertitudes prennent le dessus ? quelles solutions trouvons-nous lorsque nous nous sentons incapables d'agir face à l'ampleur des difficultés, de la tâche à accomplir ?



Une longue impatience de Gaëlle Josse, Noir sur blanc, 2018

C'est l'histoire d'un fils qui part et d'une mère qui attend. C'est un amour maternel infini, aux portes de la folie. C'est l'attente du retour, d'un partage, et le rêve d'une fête insensée. C'est un couple qui se blesse et qui s'aime. C'est en Bretagne, entre la Seconde Guerre mondiale et les années soixante, et ce pourrait être ailleurs, partout où des femmes attendent ceux qui partent, partout où des mères s'inquiètent. Une femme perd son mari, pêcheur, en mer, elle se remarie avec le pharmacien du village. Son fils, issu de sa première union, a du mal à s'intégrer dans cette nouvelle famille et finit par lui aussi prendre la mer. Commence alors pour la narratrice une longue attente qu'elle tentera, tant bien que mal, de combler par l'imagination du grand banquet qu'elle préparera pour son fils à son retour.



Salina de Laurent Gaudé, Actes sud, 2018

Qui dira l'histoire de Salina, la mère aux trois fils, la femme aux trois exils, l'enfant abandonnée aux larmes de sel ? Elle fut recueillie par Mamambala et élevée comme sa fille dans un clan qui jamais ne la vit autrement qu'étrangère et qui voulut la soumettre. Au soir de son existence, c'est son dernier fils qui raconte ce qu'elle a été, afin que la mort lui offre le repos que la vie lui a défendu, afin que le récit devienne légende. Renouant avec la veine mythique et archaïque de La Mort du roi Tsongor, Laurent Gaudé écrit la geste douloureuse d'une héroïne lumineuse, puissante et sauvage, qui prit l'amour pour un dû et la vengeance pour une raison de vivre.



D'un battement deux cœurs d'Audrey Leroux, Amalthée, 2016

Morgane. Laurence. Deux femmes qu'une histoire d'amour fusionnel unit depuis quinze ans. Quand l'une des deux meurt subitement, comment survivre à cette perte ? Entre souvenirs et réalité, Morgane lutte pour ne pas sombrer. Et puis, l'amour se présente à nouveau... Et c'est toute l'ironie de la vie qui s'en mêle. Son cœur rebattra-t-il ?



Le cimetière des mots doux d'Agnès Ledig, Albin Michel, 2019

Agnès Ledig, avec la sensibilité et l'empathie qui la caractérisent, raconte par la voix d'une petite fille, Annabelle, le parcours de Simon, son amoureux atteint de leucémie, et les émotions qu'elle ressent. Avec des mots simples et justes, Agnès Ledig aborde un sujet très difficile, la mort d'un enfant malade et l'indicible chagrin de son amie. Cette histoire poignante— qui suit la trame de son dernier roman adulte *Dans le murmure des feuilles qui dansent* — permet en douceur d'appréhender, en famille, cette notion délicate. Elle a aussi pour vocation d'offrir à l'enfant concerné par la mort d'un proche, un outil concret pour vivre le deuil et apprivoiser le chagrin : un geste symbolique, ici les mots doux qu'Annabelle écrit et va ensuite déposer dans la forêt qu'aimait Simon. Dans une nature à la fois poétique et puissante, la vie est plus forte que tout.